



19 mars 2024

Mal être, ras le bol et colère en surveillance à Orly

A Orly 4, les collègues ont adressé à la direction une lettre ouverte intitulée « *cris de détresse des agents d'Orly 4* » quand à Orly 3, certains ont rédigé des fiches de signalement.

Convoqués le 5 mars pour un **Comité Social d'Administration Local**, les représentants du personnel ont pu écouter les témoignages édifiants de collègues des terminaux d'Orly sur leurs conditions de travail.

Ils dénoncent une pression hiérarchique constante, un manque de confiance, la perte d'autonomie des chefs d'équipe, l'infantilisation, l'humiliation, la perte totale d'initiative, un découragement et un management toxique, voici le résumé de l'état de santé mentale de nos collègues.

Non, ce n'est pas de la démesure mais juste une « coupe » bien pleine depuis de nombreuses années qui vient de déborder !

Autre point évoqué au CSAL: *les caméras de surveillance aux abords du filtre qui seraient visionnées par la hiérarchie afin d'observer les modalités de contrôle des agents*. A la CGT, nous nous interrogeons sur cela. La vidéosurveillance serait-elle devenue un nouvel instrument de management en douane? Est-ce là la manifestation d'un management humain prôné au sein de notre direction générale ? Ou serait-ce un détournement de leur usage ?

Il nous semblait qu'à l'origine le visionnage des caméras ADP n'avait comme unique but que la sécurisation des brigades (parking, détaxe et accès) ou l'investigation à des fins LCF. La pratique évoquée au CSAL pose donc question !

Ce cactus est un cri d'alarme pour que jamais la douane ne connaisse une dérive comme l'illustre l'article ci dessous.

